

Association pour le Rayonnement de
l'Orgue d'Eschentzwiller
ORGUE SILBERMANN

*Johann Sebastian
Silbermann*

Dimanche
17 septembre 2023
à 17h00
Eschentzwiller

Musique et
Mystères
violon et orgue

Alice PIEROT
Violon

Elisabeth GEIGER
Orgue



ARODE

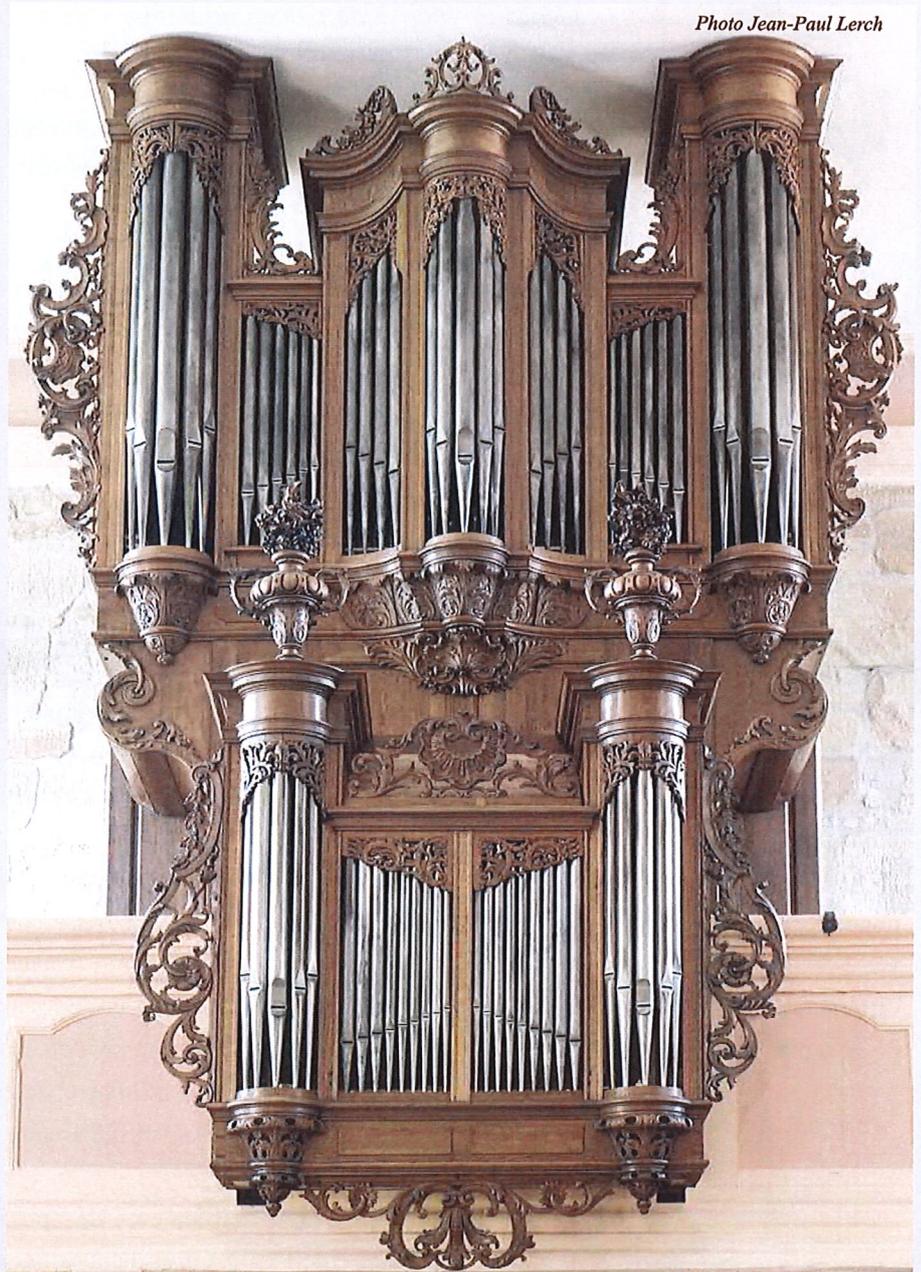


Photo Jean-Paul Lerch

**Entrée libre – Plateau circulant à l'entracte pour couvrir les frais
d'organisation. De plus amples détails sont disponibles sur le site
arode.fr ou sur Facebook**

Imprimé par l'ARODE - Eschentzwiller - Ne pas jeter sur la voie publique



(...) Voici un recueil de pièces de toutes sortes pour lesquelles j'ai réglé les quatre cordes de ma lyre de quinze manières différentes : sonates, préludes, courantes, sarabandes, airs ; une chaconne, des variations, etc.... avec basse continue, travaillées avec le plus grand soin et la plus grande recherche que mes dispositions ont permis. Si vous voulez connaître la clé de ce nombre, la voici : j'ai tout mis sous le signe des Quinze mystères Sacrés que vous soutenez avec tant d'ardeur.

C'est en ces termes qu'Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704) présente son recueil des Sonates du Rosaire, composées dans les années 1678, qui aura fasciné les musiciens, compositeurs, musicologues, éditeurs et interprètes depuis sa publication.

Ce recueil comporte quinze sonates pour violon et basse continue, et se termine par une passacaille pour violon seul. Il s'agit d'un cycle consacré aux quinze Mystères de la Vierge, divisés en trois parties : les cinq Mystères joyeux, les cinq Mystères douloureux et les cinq Mystères glorieux. Les sonates ne portent pas de titre ou de numéro, mais commencent chacune avec une vignette (ci-dessus, la vignette de la sonate n°13, L'Esprit Saint ou La Pentecôte) qui décrit l'épisode en question. A la droite de cette vignette, avant le début des premières notes de la partition, une série de quatre notes superposées, qui décrivent l'accord du violon correspondant à la sonate. En effet, pour chacune de ces sonates, le violon est accordé différemment, contrairement à l'utilisation habituelle de l'instrument avec ses quatre cordes accordées sol-ré-la-mi. Biber poussera même le procédé jusqu'à croiser deux des quatre cordes pour la sonate de la Résurrection. Si ce procédé permet de nouvelles utilisations du violon, de par la possibilité d'utiliser de nouveaux accords, et de jouer en « doigtés » plus qu'en « lecture » de notes, il plonge les interprètes dans un monde assez peu habituel, dans lequel le son émis par le violon ne correspond plus au son lu sur la partition...

Ces sonates sont écrites pour violon et basse continue, sans mention supplémentaire concernant la basse continue, c'est donc aux interprètes que revient le choix de la composition de cette basse continue : instruments mélodiques (violoncelle, viole de gambe, basson, ou flûte basse, ...) et instruments harmoniques (clavecin, orgue, harpe, théorbe ou luths,...). Après différentes versions à trois instruments composants l'effectif de la basse continue, Alice Piérot et Elisabeth Geiger proposeront une version avec l'orgue (seul !) de l'église d'Eschentzwiller. Nouvelle expérience permettant d'aborder ces magnifiques sonates dans une autre atmosphère, en explorant les multiples possibilités qu'offre le magnifique orgue réalisé par Jean-André Silbermann en 1738.



Alice Piérot (©Bernard Martinez)

Ce concert permettra également de présenter les médaillons du Rosaire de l'église d'Eschentzwiller, datant du XVIIIème siècle et récemment restaurés par Marie-Adrienne Ley.



Elisabeth Geiger